

nous craignons qu'à la fin de la Guerre civile, les Américains se poussent vers le nord. Le Canada a donc été créé, et toutes les étapes qui ont jalonné notre histoire nous ont rappelé l'existence de ces relations. Si je dis que dans une certaine mesure le Canada est une entité réactive par rapport aux États-Unis, je ne veux aucunement laisser croire qu'elle est de nature anti-américaine. Nous désirons plutôt former une entité distincte vivant harmonieusement avec les États-Unis. C'est là le problème, et pour nous, il se pose en termes difficiles.

Reporter: Croyez-vous avoir accompli des progrès en ce domaine, Monsieur le Ministre?

M. Sharp: Oui, j'en suis certain. Je me rappelle ma jeunesse et je me rend compte combien nos institutions ont progressé, combien notre économie est plus développée. Il en va de même pour tous les domaines. Nous sommes à la télévision, eh bien, si vous habitiez le Canada, vous regarderiez presque autant d'émissions américaines que le public américain. Et en dépit de cela, nous tentons d'aider nos arts, nos musiciens, nos publications, nos auteurs, et nous y arrivons, mais c'est une bataille qui n'est jamais gagnée.

Reporter: Monsieur le Ministre, le point de vue du Président Nixon sur le Canada diffère-t-il beaucoup à vos yeux, du point de vue de ses prédécesseurs?

M. Sharp: Non, je ne crois pas, la différence ne me paraît pas grande. A l'instar du Premier ministre, j'ai reconnu l'importance de la déclaration qu'a faite le Président lorsqu'il a rencontré M. Trudeau et affirmé que les États-Unis ne tentaient pas d'imposer un régime économique en particulier au Canada.

Reporter: Oui, mais le Secrétaire d'Etat, M. Connally, a fait certaines observations qui ont vivement irrité les Canadiens.

M. Sharp: Oui, ses observations ne nous paraissaient pas être dans la ligne de pensée du Président, et nous croyons que le Président parle au nom du Gouvernement des États-Unis. Nous reconnaissons toutefois qu'il existe des problèmes inhérents à nos relations qui n'ont rien à voir avec les politiques du Gouvernement des États-Unis. Des problèmes tout simplement issus de notre voisinage, qui, je le répète, ne relèvent pas des politiques entérinées par le Gouvernement américain. Tout simplement, nous sommes les voisins d'une très grande puissance dont le dynamisme est remarquable. Tout est là. Nous espérons jouir de